

**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET  
D'ETUDES STRATEGIQUES**

*Revue*  
*Intelligence Stratégique*

**Vol. 008, Numéro 022, Juillet-Décembre 2025**

**E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X**

**<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>**



**Siège social** : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République  
Démocratique du Congo.

**Téléphone** : +243 82 006 1696 ; 81 86 19 121; 89 7175 074

**E-mail** : [felly.lukunga@revue-is.org](mailto:felly.lukunga@revue-is.org), [article@revue-is.org](mailto:article@revue-is.org), [info@revue-is.org](mailto:info@revue-is.org) ;

Internet : [www.revue-is.org](http://www.revue-is.org) ; [www.irges.org](http://www.irges.org)

**Europe** : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de  
Commerce Suisse-RD Congo, [info@ccsc.ch](mailto:info@ccsc.ch)



Revue Intelligence Stratégique  
Journal des publications scientifiques

Volume 8, numéro 22

Juillet-Décembre 2025

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/YGAQ4498>

[www.revue-is.org](http://www.revue-is.org)

---

## ENDETTEMENT BANCAIRE ET PERFORMANCE FINANCIERE D'UNE ENTREPRISE AGROALIMENTAIRE. ETUDE MENE E A GOCONGO

---

### Antoine KANKIEZA KANKIEZA

Assistant à l'Université Notre Dame de Lomami/Lomami-RDC et Doctorant en Sciences  
Economiques et de Gestion à l'Université de Lubumbashi

### Miché NDALA LUBO

Assistant à l'Université Nouveaux Horizons/Haut-Katanga-RDC et Doctorant en Sciences  
Economiques et de Gestion à l'Université de Lubumbashi

### Eustache MUTEBA AYUMBA

Assistant à l'Université de Malemba Nkulu/Haut-Lomami-RDC et Doctorant en Sciences  
Economiques et de Gestion à l'Université de Lubumbashi

### RESUME

*Cette étude examine l'impact de l'endettement bancaire sur la performance de GOCONGO (2019-2023). Les résultats montrent qu'une hausse du ratio d'endettement améliore significativement le ROE (coef. 0,37), tandis qu'une dépendance marquée aux capitaux propres le réduit. Le coût du crédit n'a pas d'effet significatif, mais les besoins en fonds de roulement renforcent la performance. En revanche, la croissance du chiffre d'affaires exerce un effet négatif. L'étude conclut à l'importance d'un recours mesuré au crédit bancaire et recommande d'élargir l'analyse à un échantillon plus vaste.*

**Mots-clés :** *Endettement bancaire, Performance financière, entreprise agroalimentaire.*

### ABSTRACT

*This study examines the impact of bank debt on GOCONGO's performance (2019-2023). The results show that an increase in the debt ratio significantly improves ROE (coefficient 0.37), while a marked dependence on equity reduces it. The cost of credit has no significant effect, but working capital requirements boost performance. On the other hand, revenue growth has a negative effect. The study*

*concludes that it is important to use bank credit in a measured way and recommends extending the analysis to a larger sample.*

**Keywords :** *Bank debt, Financial performance, Agribusiness.*

## INTRODUCTION

L'étude examine l'impact de l'endettement bancaire sur la performance financière de GOCONGO de 2019 à 2023. Alors que la dette diminue, les indicateurs financiers (ROA, ROE) se détériorent. L'analyse économétrique confirme que l'endettement peut améliorer la rentabilité, malgré certaines limites méthodologiques.

Lubumbashi est un centre économique majeur dont l'agriculture soutient la sécurité alimentaire et l'emploi. GOCONGO, acteur clé du secteur, fait face à de fortes contraintes d'accès au crédit bancaire. Ces limites freinent ses investissements et expliquent sa baisse de performance.

De 2019 à 2023, les capitaux propres et l'endettement de GOCONGO diminuent régulièrement. Le ROA et le ROE affichent une chute continue, atteignant respectivement -23,6% et -29,5% en 2023. Ces tendances révèlent une érosion financière et une incapacité à mobiliser efficacement les ressources.

L'étude adopte une approche quantitative basée sur l'analyse statistique et économétrique. Les données proviennent de l'observation et de documents financiers internes (bilans, comptes de résultats). Des modèles économétriques (dont la GMM) sont utilisés pour mesurer l'effet de l'endettement sur la rentabilité.

Au regard du rôle crucial que jouent les entreprises agricoles dans le développement économique local et de leur contribution à la sécurité alimentaire, il devient essentiel d'identifier dans quelle mesure l'endettement bancaire affecte leur performance financière. Cette problématique conduit à la question centrale suivante : Quel est l'impact de l'endettement bancaire sur la performance financière de GOCONGO ?

Notre hypothèse est la suivante : l'endettement bancaire exercerait une influence significative sur la performance financière de l'entreprise GOCONGO. Cette hypothèse s'appuie sur la théorie de l'effet de levier financier, selon laquelle un recours mesuré à l'endettement peut accroître la rentabilité des capitaux

propres, à condition que le coût de la dette soit inférieur au rendement des actifs financés.

## I. REVUE DE LA LITTÉRATURE

La théorie du signalement de Spence (1973) explique comment les entreprises envoient des signaux crédibles aux investisseurs pour réduire l'asymétrie d'information. Ces signaux peuvent être des rapports financiers transparents, des certifications ou des investissements stratégiques. Dans le cas d'entreprises agroalimentaires comme GOCONGO, l'usage de signaux positifs améliore l'accès au financement. Ainsi, la performance financière se renforce grâce à une meilleure confiance des créanciers et investisseurs.

Jensen et Meckling (1976) La théorie de l'agence analyse les relations entre le principal et l'agent et met en évidence les conflits d'intérêts liés à l'asymétrie d'information. Dans le contexte agroalimentaire, les gestionnaires peuvent privilégier des choix financiers à court terme au détriment d'investissements durables. Cela peut nuire à la performance globale de l'entreprise. Cette théorie souligne l'importance d'aligner les intérêts pour une meilleure gestion des financements.

Dans « la théorie du pecking order », Myers (1984) hiérarchise les sources de financement selon leur coût : ressources internes, dettes puis actions. Les entreprises agroalimentaires comme Gocongo préfèrent autofinancer leurs projets pour éviter les coûts externes. Toutefois, cette stratégie limite la capacité d'investissement dans les infrastructures modernes. À long terme, cela freine le développement et la compétitivité de l'entreprise.

Nzau Lubala (2009) montre que la diversification des sources de financement accroît la résilience des entreprises agroalimentaires en RDC. À travers une analyse qualitative de 10 entreprises, il a observé une réduction de 30 % des pertes en période de crise. Les subventions, les coopératives et les prêts bancaires renforcent la stabilité financière. Cette approche aide les entreprises à mieux surmonter les chocs économiques.

Kavira Matendo (2019) a étudié l'impact des crédits saisonniers sur la performance financière des entreprises agroalimentaires de Lubumbashi. L'analyse de 50 entreprises a montré que l'accès à ces crédits améliore de 15 % le ROA et

de 20 % le ROE. Cela s'explique par une meilleure gestion des cycles de production. Les crédits saisonniers apparaissent donc comme un levier de rentabilité.

Nyembo Lenge (2020) a évalué l'effet des subventions sur la productivité et la rentabilité de 30 entreprises agroalimentaires sur cinq ans. Les résultats révèlent une hausse de 25 % de la productivité et de 18 % de la rentabilité. Les subventions ont permis l'acquisition d'équipements modernes et de semences de qualité. Elles favorisent ainsi la croissance durable des entreprises bénéficiaires.

Kitoko Kamwanga (2021) a mis en évidence le rôle des relations sociales dans l'accès au crédit des entreprises agroalimentaires. Grâce à des entretiens qualitatifs, il a constaté que les agriculteurs bien connectés obtiennent plus facilement des financements. Même sans garanties formelles, leurs relations avec les leaders et institutions locales renforcent leur crédibilité. Cela souligne l'importance du capital social dans le financement.

Tshibangu Ilunga (2021) a analysé le rôle des coopératives dans l'accès au financement des entreprises agroalimentaires. Les résultats montrent que les membres de coopératives ont 2,5 fois plus de chances d'obtenir un crédit bancaire. Cette facilitation repose sur les garanties collectives et la crédibilité accrue auprès des institutions financières. Les coopératives jouent donc un rôle clé dans le renforcement de l'inclusion financière.

## **II. METHODOLOGIE**

Nous avons opté pour l'approche quantitative afin d'obtenir des résultats rigoureux et fiables et quelques techniques de collecte des données, puis celles liées à leur traitement et analyse.

### **II. 1. Approche quantitative**

L'approche quantitative consiste à recueillir et analyser des données numériques afin d'identifier des tendances, des corrélations, ainsi que des relations causales entre l'endettement bancaire et la performance financière de GOCONGO. Cette approche utilise des outils statistiques et économétriques qui permettent de quantifier précisément l'impact de l'endettement sur la rentabilité de l'entreprise. Elle a permis d'analyser objectivement les données financières sur la période étudiée et de valider les hypothèses posées.

## **II. 2. Méthodes et techniques**

La collecte des données a été réalisée à travers plusieurs méthodes complémentaires pour assurer la qualité et la pertinence des informations recueillies.

### **II. 2. 1. Méthode d'observation**

Cette méthode a permis d'observer directement les pratiques de gestion financière et les décisions liées à l'endettement bancaire au sein de GOCONGO. Elle a contribué à comprendre le contexte interne de l'entreprise et à enrichir les données quantitatives par des observations qualitatives.

### **II. 2. 2. Technique d'analyse documentaire**

L'analyse des documents financiers (bilans, comptes de résultats, rapports annuels) ainsi que des documents internes de GOCONGO a constitué la principale source de données quantitatives. Ces documents ont fourni les informations nécessaires pour calculer les indicateurs financiers tels que les capitaux propres, le ratio d'endettement et le retour sur capitaux propres (ROE).

Pour approfondir l'analyse, des modèles économétriques ont été appliqués afin d'estimer la relation causale entre l'endettement bancaire et la performance financière (ROE) de l'entreprise. Ces modèles ont permis de mesurer l'effet des variables intermédiaires, notamment le besoin en fonds de roulement, le chiffre d'affaires et le taux d'intérêt, sur cette relation, offrant ainsi une compréhension détaillée des facteurs influençant la rentabilité de GOCONGO.

## **III. BREVE CONCEPTUALISATION**

Le cadre conceptuel se concentre sur les définitions et les interactions des variables impliquées, notamment l'endettement bancaire, les modes de financement, les performances financières et les indicateurs intermédiaires.

### **III. 1. Endettement bancaire**

L'endettement bancaire représente un aspect fondamental dans la gestion financière des entreprises, notamment pour celles évoluant dans le secteur agricole. Il se caractérise par l'ensemble des dettes contractées auprès des institutions bancaires afin de financer les activités courantes, les investissements ou la croissance de l'entreprise.

### **III. 2. Performance**

La performance est une notion passe-partout qui possède de nombreuses significations. Pour les managers, elle renvoie à l'idée de la réalisation effective d'une tâche ou à l'atteinte des objectifs. Il s'agit aussi d'un jugement de valeur sur la qualité des résultats obtenus, (Meir, Manageor, 2006).

### **III. 3. Rentabilité**

L'activité de l'entreprise se mesure sur une année par le résultat de l'exercice. Ce résultat est formé par la différence entre les produits et des charges de l'exercice. Les produits et les charges sont séparés en trois grandes masses : l'exploitation (l'activité récurrente de l'entreprise), le financier (coût du financement de l'activité), l'exceptionnel (activité non récurrente de l'entreprise) (Georges Legros, 2018).

### **III. 4. Entreprise agroalimentaire**

Une entreprise agroalimentaire peut être définie comme une entité économique dédiée à la production, la transformation et/ou la commercialisation de produits agroalimentaires tels que les cultures, les produits d'élevage ou encore les produits forestiers. Ces entreprises jouent un rôle clé dans le secteur primaire en contribuant à la sécurité alimentaire, à la création d'emplois et à la croissance économique, particulièrement dans les régions où l'agriculture constitue une activité dominante (Pingali, 2012).

### **III. 5. Performance financière**

Richard et al. (2009) : la performance financière est la mesure du degré auquel une organisation atteint ses objectifs financiers, à travers des indicateurs tels que la rentabilité, la croissance et la valeur créée pour les actionnaires.

Venkatraman et Ramanujam (1986) : la performance financière se définit comme la capacité d'une entreprise à générer des résultats économiques positifs, reflétés notamment par la rentabilité, le retour sur investissement et l'efficacité de l'utilisation des ressources.

## **IV. ANALYSE ET TRAITEMENT DES RESULTATS**

Les données de la présente étude sont tirées des rapports annuels de l'entreprise GOCONGO allant de 2019 à 2023.

**Tableau 1 : Evolution de la rentabilité des capitaux propres**

| ANNEES | Capitaux propres | RESULTATS          | ROE     |
|--------|------------------|--------------------|---------|
| 2019   | 6 551 877,00 USD | - 127 554,00 USD   | -1,90%  |
| 2020   | 6 493 843,50 USD | - 198 410,00 USD   | -3,10%  |
| 2021   | 6 368 239,30 USD | - 308 627,00 USD   | -4,80%  |
| 2022   | 5 709 271,80 USD | - 980 520,00 USD   | -17,20% |
| 2023   | 5 177 001,30 USD | - 1 525 199,00 USD | -29,50% |

**Source** : Sur base des états financiers de GOCONGO.

L'analyse du premier tableau révèle une dégradation continue de la rentabilité des capitaux propres de GOCONGO de 2019 à 2023. En effet, le résultat net est resté négatif tout au long de la période, passant de -127 554 USD en 2019 à -1 525 199 USD en 2023. Cette tendance a entraîné une chute du ROE de -1,9% à -29,5%, traduisant une destruction progressive de valeur pour les actionnaires.

L'incapacité de l'entreprise à générer des bénéfices souligne un problème structurel de performance financière, possiblement lié à une gestion inefficace des ressources, à des charges financières élevées ou à des investissements peu rentables.

**Tableau 2 : Présentation de données de l'échantillon**

| ANNEES | ROE    | Ratio de capitaux propres | Ratio d'endettement | BFR       | CA          | Taux d'intérêt |
|--------|--------|---------------------------|---------------------|-----------|-------------|----------------|
| 2019   | -1,9%  | 3,5                       | 0,29                | 1 150 224 | 431 510 893 | 9,5%           |
| 2020   | -3,1%  | 7,12                      | 0,14                | 840 092   | 460 792 346 | 9,5%           |
| 2021   | -4,8%  | 11,06                     | 0,09                | 945 765   | 481 031 345 | 9,5%           |
| 2022   | -17,2% | 12,47                     | 0,08                | 635 660   | 463 653 457 | 9,5%           |
| 2023   | -29,5% | 9,88                      | 0,1                 | 535 399   | 460 980 453 | 10%            |

**Source** : Sur base des états financiers de GOCONGO.

Le tableau récapitulatif met en évidence une dynamique paradoxale : d'une part, une amélioration de la structure financière avec un désendettement progressif, et d'autre part, une dégradation constante de la rentabilité. Alors que le ROE est passé de -1,9% en 2019 à -29,5% en 2023, le chiffre d'affaires a stagné après une phase de croissance initiale.

Parallèlement, le BFR a reculé, traduisant une meilleure gestion du cycle d'exploitation, tandis que la hausse du taux d'intérêt en 2023 a accru le coût du

financement. Globalement, ces résultats montrent que la politique de financement adoptée par GOCONGO n'a pas permis d'améliorer la performance financière, soulevant des interrogations sur la pertinence de ses choix stratégiques.

Dans le cadre de cette étude, l'analyse économétrique repose sur l'estimation d'un modèle de la rentabilité financière (ROE) en fonction des variables explicatives liées au mode de financement, à l'aide de la méthode des moments généralisés (MMG) implémentée sous EViews 13 SV. Cette méthode a été retenue en raison de sa capacité à corriger les problèmes d'endogénéité potentiels, en utilisant comme instruments les variables explicatives et le ROE décalé d'une période. Avant toute estimation, il est indispensable de vérifier la stationnarité des séries temporelles afin d'éviter les régressions fallacieuses.

A cet effet, deux tests classiques sont mobilisés : le test de Dickey-Fuller augmenté (ADF) et celui de Phillips-Perron (PP). Le test ADF, en particulier, permet de détecter la présence d'une racine unitaire en régressant les variations de la série sur ses retards et sur sa valeur passée. Si le coefficient associé à la variable retardée est nul, la série est non stationnaire, tandis qu'un coefficient significativement négatif traduit une stationnarité. Ainsi, ces tests constituent une étape préliminaire essentielle garantissant la validité statistique et économétrique des estimations du modèle.

## **V. DISCUSSION DES RESULTATS**

Les résultats obtenus de l'analyse économétrique soulèvent plusieurs observations pertinentes lorsqu'ils sont confrontés aux cadres théoriques ayant soutenu cette recherche.

Alignement partiel avec la théorie du Pecking Order : La stratégie financière de Gocongo a manifestement favorisé le financement par fonds propres, au détriment du recours à l'endettement bancaire. Cette préférence s'inscrit dans la logique de la théorie du Pecking Order, selon laquelle les entreprises privilégient d'abord les sources internes de financement (autofinancement), ensuite l'endettement, et enfin l'émission d'actions.

Toutefois, ce comportement a été contre-productif dans le cas étudié : malgré une faible pression de la dette, la rentabilité financière (ROE) n'a cessé de se détériorer. Cela démontre que le rejet systématique de l'endettement bancaire

peut nuire à la performance financière, notamment en limitant la capacité d'investissement.

Contradiction avec la théorie du Trade-Off : La théorie du compromis financier suggère qu'un niveau optimal d'endettement permet de maximiser la valeur de l'entreprise en équilibrant les avantages fiscaux de la dette et les risques de faillite. Gocongo, en réduisant progressivement ses dettes bancaires jusqu'à adopter un profil quasi-autonome financièrement, s'est privée d'un levier de croissance essentiel. Les résultats montrent clairement que cette absence d'endettement n'a pas été synonyme d'amélioration de la performance. Bien au contraire, la rentabilité s'est fortement contractée, illustrant un échec à tirer profit de l'effet de levier.

Pertinence de la théorie des asymétries d'information : Malgré un environnement bancaire relativement favorable, avec un taux d'intérêt compris entre 9,5 % et 10 %, Gocongo n'a pas intensifié son recours au crédit. Cette attitude pourrait s'expliquer par des asymétries d'information entre l'entreprise et les institutions financières. Il est probable que Gocongo n'ait pas su présenter des garanties convaincantes ou des états financiers transparents, réduisant ainsi sa crédibilité auprès des banques. Ce déficit de confiance constitue un obstacle typique dans les économies émergentes, comme le souligne la théorie des asymétries d'information, où le manque de transparence limite l'accès au financement.

Concordance avec les revues empiriques de la littérature : Les résultats de cette étude corroborent plusieurs observations empiriques issues d'études antérieures. Par exemple, Kavira Matendo (2019) et Nzau Lubala (2009) ont démontré que les entreprises ayant une politique de financement diversifiée, incluant le crédit bancaire, le crédit fournisseur ou des subventions, parviennent mieux à stabiliser leur performance financière.

Or, GOCONGO a opté pour une stratégie unilatérale, fondée presque exclusivement sur les fonds propres, ce qui a amplifié sa vulnérabilité face aux fluctuations de rentabilité.

La politique d'évitement de l'endettement bancaire adoptée par GOCONGO, bien qu'en apparence prudente, a révélé ses limites dans un contexte économique exigeant. Plutôt que de représenter un risque, un endettement maîtrisé aurait

permis à l'entreprise de renforcer ses capacités opérationnelles et de préserver sa rentabilité. Cette étude met en lumière l'importance d'une gestion proactive du financement, qui ne repose pas uniquement sur l'autonomie financière, mais sur une combinaison optimale des ressources internes et externes.

## **CONCLUSION**

Le présent travail s'est intéressé à l'analyse de l'impact de l'endettement bancaire sur la performance financière de l'entreprise GOCONGO, sur la période allant de janvier 2019 à décembre 2023. Cette étude s'inscrit dans un contexte où la question du financement des entreprises, notamment par le crédit bancaire, demeure cruciale pour assurer leur croissance et leur rentabilité, particulièrement dans un environnement économique marqué par des contraintes financières.

La problématique principale posée était de déterminer dans quelle mesure l'endettement bancaire influence la performance financière de GOCONGO, en tenant compte des autres facteurs financiers et opérationnels qui pourraient jouer un rôle dans cette dynamique. L'hypothèse centrale formulée affirmait que l'endettement bancaire aurait un effet significatif et positif sur la rentabilité de l'entreprise.

Pour tester cette hypothèse, la méthodologie retenue a reposé sur l'analyse économétrique par la méthode des moments généralisés (GMM), adaptée aux données de panel dynamique. Cette approche a permis de corriger les problèmes d'endogénéité potentiels et de mieux isoler l'effet des variables explicatives sur la performance mesurée par le ROE. Les données utilisées proviennent essentiellement de sources secondaires internes à l'entreprise, couvrant les indicateurs financiers tels que le ratio d'endettement, le ratio de capitaux propres, le taux d'intérêt, l'évolution du chiffre d'affaires et le besoin en fonds de roulement.

Les résultats obtenus confirment que l'endettement bancaire exerce un effet positif et statistiquement significatif sur la rentabilité de GOCONGO, validant ainsi la théorie de l'effet de levier financier avec un coefficient de 0.37, c'est-à-dire que lorsque le ratio d'endettement financier augmente de 1%, la rentabilité augmente de 0,37%.

Par ailleurs, une forte dépendance aux capitaux propres semble, au contraire, réduire la performance, ce qui suggère une gestion moins agressive du

financement externe. Le coût du crédit, mesuré par le taux d'intérêt, ne montre pas d'impact significatif, indiquant que les conditions d'emprunt n'ont pas constitué un frein. Les variables opérationnelles ont aussi un rôle important, avec un effet positif du BFR et un effet négatif de la croissance du chiffre d'affaires sur la rentabilité, révélant des dynamiques complexes à approfondir.

Toutefois, cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner. D'une part, les données utilisées sont essentiellement secondaires, ce qui peut limiter la précision des informations et introduire des biais liés à la qualité des enregistrements comptables.

D'autre part, l'analyse se limite aux données d'une seule entreprise, ce qui restreint la généralisation des résultats à d'autres contextes ou secteurs.

Enfin, certaines variables explicatives potentielles n'ont pas été intégrées, notamment des indicateurs qualitatifs liés à la gouvernance ou au climat économique externe.

Ces limites ouvrent des pistes intéressantes pour des recherches futures. Il serait pertinent d'étendre l'étude à un échantillon plus large d'entreprises, afin de renforcer la robustesse des conclusions. L'intégration de données primaires issues d'enquêtes ou d'entretiens pourrait également enrichir l'analyse, notamment pour mieux saisir l'impact des facteurs non financiers. Par ailleurs, l'utilisation de méthodes économétriques complémentaires ou de modèles plus sophistiqués pourrait permettre d'affiner la compréhension des relations causales entre endettement et performance.

Cette étude apporte une contribution significative à la compréhension du rôle du crédit bancaire dans la performance financière des entreprises en contexte congolais. Les résultats suggèrent que l'endettement bien maîtrisé peut constituer un levier efficace pour améliorer la rentabilité, tout en soulignant la nécessité d'une gestion rigoureuse des coûts et des investissements. Ces enseignements peuvent guider les décideurs financiers et les responsables d'entreprise dans l'élaboration de stratégies de financement adaptées aux défis spécifiques du marché local.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Georges, L. (2018). *Analyse financière et rentabilité des entreprises*. Paris : Éditions Management.

- Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm: Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics*, 3 (4), 305-360.
- Kavira, M. (2019). Impact des crédits saisonniers sur la performance financière des entreprises agroalimentaires de Lubumbashi. *Revue Congolaise de Gestion et d'Économie*, 5 (2), 45-62.
- Kitoko, K. (2021). Capital social et accès au crédit des entreprises agroalimentaires : une étude qualitative à Lubumbashi. *Cahiers Africains de Recherche Économique et Sociale*, 12 (1), 77-95.
- Meir, R. (2006). *Manageor : Outils de gestion et performance*. Paris : Dunod.
- Myers, S. C. (1984). The capital structure puzzle. *Journal of Finance*, 39 (3), 575-592.
- Nyembo, L. (2020). Subventions publiques et rentabilité des entreprises agroalimentaires en RDC. *Revue Congolaise de Sciences Économiques et Sociales*, 6 (2), 101-120.
- Nzau, L. (2009). Diversification des sources de financement et résilience des entreprises agroalimentaires en RDC. *Revue Africaine d'Économie et de Gestion*, 4 (1), 89-110.
- Pingali, P. (2012). Green revolution: Impacts, limits, and the path ahead. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 109 (31), 12302-12308.
- Richard, P., Devinney, T., Yip, G., & Johnson, G. (2009). Measuring organizational performance: Towards methodological best practice. *Journal of Management*, 35 (3), 718-804.
- Spence, M. (1973). Job market signaling. *Quarterly Journal of Economics*, 87(3), 355-374.
- Tshibangu, I. (2021). Rôle des coopératives dans l'accès au financement des entreprises agroalimentaires : étude empirique à Lubumbashi. *Revue Congolaise de Développement et Gestion*, 7 (1), 55-73.
- Venkatraman, N., & Ramanujam, V. (1986). Measurement of business performance in strategy research: A comparison of approaches. *Academy of Management Review*, 11 (4).